L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 AVRIL 1889. 62ème Année

Bufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 8 AVRIL 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

La question économique en Angleterre.

Nous suivons, de près, la question économique en Angleterre, et nous avons montré le mouvement d'opinion qui se fait chez les voisins d'outre-Manche de la France contre les idées libre-échangistes. Il n'est pas de jour où la Presse de Londres ne nous apporte un document curieux à retenir.

Dernièrement, dans un banquet que lui offrait la Chambre de commerce de cette ville, lord Salisbury, faisant allusion aux traités de commerce que le gouvernement de la reine pouvait être appelé à conclure, s'est exprimé en ces termes:

Il est encore quelque chose de plus que vous êtes habitués à demander au ministre des affaires étrangères, c'est d'arriver à la conclusion de *traités de commerce avantageux*. Je reconnais pleinement que c'est là notre principal devoir et je désire m'en acquitter plus souvent que je ne le fais, mais, s'il vous arrivait d'avoir à vous plaindre de nos échecs à ce sujet, j'espère que vous aurez soin de vous garder de vous exposer au reproche adressé au roi d'Egypte, qui exigeait qu'on fabriquât des briques sans paille. (Rires.) Si vous voulez arriver à conclure une entente commerciale avantageuse, vous êtes obligés, d'une façon ou d'une autre de procéder suivant les instincts, les désirs ou les craintes de la puissance avec laquelle vous négociez.

Ce n'est point par de simples exhortations que vous pouvez convaincre les hommes, les limites en sont vite atteintes. Vous n'arriverez point à les émouvoir en insistant sur leurs devoirs ou en appuyant sur les questions de principes élevés dont ils devraient se contenter. Vous ne pouvez principalement les toucher (et je crois que mes auditeurs seront de mon avis) qu'en leur montrant quelque chose à gagner par suite de ce que vous désirez faire, avec chance pour eux de trouver certains désavantages à repousser vos propositions. (Ecoutez, écoutez!) Dans les négociations que j'ai engagées pour la conclusion de traités de commerce, j'ai remarqué que les pays étrangers dont j'ai pu avoir l'occasion [illegible] façons d'agir, sont en mesure [illegible] négociant de bénéficier tant soit peu par la [illegible]duction de certains droits, soit en menaçant, s'ils [n'o]btiennent pas ce qu'ils demandent, de répondre [en] augmentant leurs droits de douane ou en imposant [des] nouveaux. A l'aide alors de ces armes, ils [arri]vent inévitablement à des résultats considérables.

Or, ce que je voudrais vous faire comprendre, c'est qu'il n'est aucune arme de ce genre aux mains de [notre] pays.

En d'autres termes, apprêtons-nous à [fer]mer un peu nos portes et songeons à [ét]ablir un tarif douanier.

L'orateur a conclu en faisant une [clai]re allusion à l'établissement possible [d]e droits de représailles dans le Royaume-Uni—politique qu'il a prétendu en[vi]sagée par la masse de la communauté commerciale anglaise comme *impolitique* et *inhabile*, ce à quoi l'assistance a répondu par certains: Non! non!

Il nous a paru intéressant de donner [ce]t aperçu du discours du premier ministre de la reine à propos de la question [d]es traités de commerce possibles dans [l']avenir. Le ton et les paroles de lord Salisbury nous semblent, en effet, laisser percer un certain scepticisme à l'endroit des fameuses doctrines de l'Ecole de Manchester, considérées, jadis, comme l'arche sainte de l'Angleterre.

Une très bonne campagne en France.

Signalons une très bonne campagne entreprise, depuis quelque temps, dans le *Petit Journal*, de Paris, au point de vue économique. Thomas Grimm a consacré un de ses derniers articles au résultat du dénombrement de 1886—dénombrement qui a révélé un désastreux mouvement de dépopulation des campagnes au profit des grands centres. On sait qu'il résulte, des calculs établis au ministère du commerce:

1. Que les centres populeux ont, en vingt-cinq ans, absorbé *cinq centièmes*, soit un *vingtième* de la population totale du pays, aux dépens des petites communes.

2. Que l'ensemble de la population des villes de plus de 10.000 âmes s'est, pendant cette même période de vingt-cinq ans, accrue de 39 pour 100.

Si l'on rapproche les résultats du dénombrement de 1881 en ce qui concerne la répartition de la population urbaine et de la population rurale, des résultats du dénombrement de 1886, nous remarquons: 1, que la population urbaine a augmenté dans 74 départements de 704,495 habitants, tandis que, dans 13 départements seulement, elle diminuait de 34,529 habitants; 2, Que, par un phénomène inverse, la population rurale, qui dans 27 départements augmentait de 171,430 habitants, diminuait, en revanche, de 294,541 habitants dans 69 départements.

Ainsi la population urbaine a gagné, en cinq ans, 669,966 habitants, pendant que la population rurale en perdait 123,111.

Il y a là un fait de la plus haute importance et qui comporte pour l'avenir les inquiétantes prévisions.

Pas besoin, en effet, d'être grand clerc en statistique et en mathématiques pour conclure, de ces chiffres brutaux, que si les populations urbaines et rurales continuent de subir les mêmes variations progressives et constantes, vers 1925, c'est-à-dire avant un demi-siècle,—dans deux générations!—les villes seront aussi peuplées que les campagnes.

Ce serait là une véritable révolution, grosse de crises et de catastrophes formidables.

Cette dépopulation des campagnes est la conséquence de la crise agricole; elle avait été signalée en 1885, lorsque le gouvernement est venu demander au Parlement de voter les droits de douane sur les céréales et le bétail, seul moyen possible alors d'enrayer la ruine du pays. Il serait intéressant de voir quel est, aujourd'hui, l'effet de ces lois, dont on a un peu compromis, il est vrai, les résultats en les faisant trop attendre. Les statistiques, malheureusement, sont longues et difficiles à dresser, puisque c'est en 1889 seulement qu'on nous donne les chiffres de 1886.

Le mal révélé par cette enquête, indique la nécessité de ne pas s'arrêter dans la voie où l'on est entré. Plus que jamais, il faut que les pouvoirs publics multiplient les mesures propres à rattacher les paysans à la terre, cette "épouse fidèle", comme l'appelait Michelet, et dont le divorce se consomme peu à peu.

POLI DES INSTRUMENTS NICKELÉS.—Placez les instruments dans un vase contenant une solution saturée de chlorure d'étain dans l'eau distillée et laissez-les pendant la nuit. Rincez alors dans l'eau courante, essuyez et frottez pour finir avec une peau de chamois.

Depuis deux heures un ami qui revient d'un long voyage attend le maître de la maison. Jocrisse le regarde sans mot dire. Enfin le visiteur perd patience.

"Mon ami, dit-il, où donc est allé votre maître qu'il tarde tant?"

—Oh! bon monsieur a le temps d'attendre! Mon maître est allé se faire enterrer.

En pays ennemi, deux officiers font une réquisition. Ils appellent un paysan qui fumait sur sa porte.

"Eh! l'homme, y a-t-il encore du foin chez vous?"

—Le paysan les toise et sans se déranger:

"Assez toujours pour nourrir deux bêtes de plus."

Dans le bureau de rédaction d'une feuille conservatrice.

Un jeune reporter apporte un article commençant ainsi: "Tristes êres que ceux de la République!"

—Comment, lui dit le secrétaire de la rédaction, vous écrivez *héros* sans *h*?

Et l'autre avec aplomb:

—Oui, mais remarquez qu'il s'agit de républicains; c'est bien bon pour eux!

On cherche le nom d'un camarade de collège, qu'on ne peut pas retrouver.

—Tu sais bien, un grand maigre, qui [illegible] pour les oreilles!

FEUILLETON.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

—Suite—

—Ah! madame.... ma bienfaitrice.... ma seconde mère, n'avez-vous pas fait trop déjà, et mon labeur vous rendra-t-il jamais ce que je vous coûte?

—Cela, mon enfant, c'est un compte à part, fit la maîtresse avec ce sourire dont la mansuétude tempérait la rigidité de ses traits austères; un compte que nous avons le temps de régler. En attendant, depuis une semaine, les sommes qui vous reviennent, je les mets de côté pour vous.

Le visage de Rose s'illumina tout à fait.

—Ainsi mon apprentissage est fini?

—Oui.

—Alors, madame Gervaise, si le remède dont vous parliez ce matin est impossible, du moins me reste-t-il la ressource d'un palliatif.... Jadis, pour vous soustraire à un séjour intolérable, vous étiez prête à émigrer?.... Vous me l'avez raconté, je m'en souviens.... Eh bien! j'émigrerai, moi aussi.

La sœur aînée de Claire de Mondauphin se dressa brusquement.

Elle était pâle.

Elle ne souriait plus.

—Me quitter! murmura-t-elle.

—Oh! reprit Rose, je n'aurai pas l'incertitude avec l'exil, moi. L'unique grâce que j'osais espérer,—celle d'asseoir paisiblement ma vie en ce logis où tout m'est cher,—le sort me la refuse. Mais me voici, par vous, en possession d'un état. Capable de gagner mon pain, comment, avec votre aide, ne trouverais-je pas une place? C'est le dernier service que j'implore. En voudrez-vous priver celle qui vous doit tout?

Gervaise, tristement, répéta:

—Me quitter!...... Et cependant, fit-elle, vous désapprouver serait cruel. Cruel à l'égard de mon fils et cruel vis-à-vis de vous......Oui, pour l'un et pour l'autre, peut-être la séparation sera-t-elle le baume efficace......Laissez-moi réfléchir, Rose, y consentez-vous?....

Laissez-moi m'aguerrir contre l'idée qu'après m'avoir donné une fille le sort va me la reprendre......

Elle se tut.

Roger rentrait pour le dîner.

On dînait encore, par routine. Mais les maussades repas!

Aucun des convives ne soufflait mot. Qu'eussent-ils pu se dire? Pour tous les trois, les journées ne comptaient plus que par leurs déchirements.

Et cependant.......

Combien autrement terrible allait être celle qui s'apprêtait!

XXI

CE QU'ELOI VOULAIT DE MME GERVAISE.

On était tôt sur pied, dans le logement affairé de l'île Saint-Louis.

Roger, sorti de bon matin, avait notifié qu'il ne reparaîtrait pas avant le soir. L'*Albatros* devant appareiller le lendemain, les dernières dispositions confisquaient tous les instants du capitaine.

Mme Gervaise et Rose étaient courbées sur l'établi

Trois coups discrets, du dehors, attirèrent la jeune fille vers le carré. C'était la façon de frapper de Mme Beaujoint.

—Mademoiselle Louisette, une lettre pour votre tante, dit la concierge.

La destinataire jeta à peine les yeux sur l'enveloppe; d'une main indifférente, elle la décacheta.

Mais au premier paragraphe du pli qu'elle contenait, Mme Gervaise blêmit.

Son regard courut à la signature.

Il n'y avait pas à s'y tromper.

Le billet était d'Eloi Cornebize.

Extrêmement laconique, d'ailleurs.

Eloi annonçait sa visite. Il en indiquait le moment: deux heures. Il ne s'attardait pas à des circonlocutions. Il avertissait "sa chère Gervaise" afin qu'elle ne manquât point d'être chez elle, d'abord, ensuite, pour qu'elle s'arrangeât de manière à y être seule. Communication de la plus haute importance: ils auraient à causer très sérieusement.

L'ouvrière lut et relut ces deux ou trois alinéas.

Elle était atterrée et elle était outrée.

Cornebize!

Lui!

Lui avec qui, se répétait-elle il n'y avait que quelques heures encore, elle en avait fini pour jamais!

Depuis près d'un quart de siècle, ils n'étaient plus rien l'un à l'autre. Depuis près d'un quart de siècle, Gervaise dans son horreur pour cet homme s'était détachée de tout ce qui le lui pouvait rappeler.

Et voilà que soudainement il faisait de nouveau irruption dans sa vie!

Voilà qu'il surgissait du néant, et, avec lui, le passé tout entier.

Où l'avait-il retrouvée; quand, par qui, comment?

Elle ne se le demandait même pas.

Elle n'apercevait que l'humiliation du contact à affronter, l'audace de cet ultimatum qui lui imposait une entrevue sans même en requérir la permission.

Une entrevue....

Est-ce que cela semblait admissible? Est-ce que cela avait le sens commun? Est-ce que cela n'était pas fou?

Elle, Gervaise Serquigny, un tête-à-tête avec M. Eloi!

Eh! après tout, pourquoi non?

Pourquoi se déroberait-elle à cette fantaisie, quelque extravagante qu'elle fût! Ne représentait-elle pas, sous de certains rapports, une occasion de revanche?

Depuis l'exécrable jour où, après Cornebize désertant la rue Dauphine en apostat, Gervaise l'avait quittée en proscrite, ils avaient cheminé dans des voies différentes, et jamais le parjure, sans doute, n'avait eu personne incriminer sa trahison.

Eh bien! elle la stigmatiserait, elle, la trahie. Elle lâcherait la bonde aux objurgations, aux réprobations, aux rancunes accumulées durant ces vingt-quatre ans contre le suborneur.

Elle lui cracherait à la face son mépris.

Ah! il pouvait venir, Eloi! Elle l'attendait. Et il jugerait jusqu'à quel point il aurait à se féliciter d'être venu!

Oui....

Mais si toutes les accusations, tous les anathèmes allaient échouer contre son endurcissement?

Si, se prévalant de l'ancienne liaison, invoquant on ne sait quel droit dérisoire, il ne revenait qu'avec le ferme propos d'être écouté?

La sagesse, alors, ne consistait-elle pas à le tenir à distance; et le plus sûr moyen de l'écarter de la maison n'était-il pas de lui en interdire d'emblée l'accès très catégoriquement?

Ainsi songeait Gervaise, obsédée par l'indécision, en des alternatives de colère et d'affaissement, les prunelles tantôt irradiées d'éclairs de vengeance, tantôt voilées d'appréhensions.

Jusqu'au déjeuner, elle se contint de son mieux.

Le couvert levé, une véritable fièvre s'empara d'elle.

Rose, la voyant si agitée, risqua une remarque.

—Ce sont vos projets qui me mettent l'esprit à l'envers, fit la questionnée, rappelée à l'urgence de la dissimulation.

Elle alla dans sa chambre relire le billet pour la dixième fois. Il était daté de la veille et il disait: demain.

Demain, c'était maintenant.

Elle regarda la pendule.

Les aiguilles marquaient une heure et un quart.

Il n'y avait plus à gaspiller les minutes. Il fallait aviser.

Elle s'interrogeait encore sur le parti à prendre. Mais quel qu'il dût être, il importait d'éloigner tout témoin.

Du côté de Roger, Gervaise était tranquille. Elle retourna à Rose.

—Mignonne, ce dessein qui, au premier abord, ne m'inspirait que répugnance, je l'ai envisagé mûrement. Plus je l'examine, vous l'avouerai-je?, plus il m'est difficile de donner tort à vos idées de départ.

—Ah! j'étais certaine, madame, que vous l'approuveriez.

—Comment dénier que la raison, la logique sont pour vous? Il est naturel que vous cherchiez ailleurs qu'ici le repos. Essayons, en tous cas. C'est une tâche dans laquelle ma mission est de vous assister.

—Et que sans cette coopération je n'eusse pas entreprise. J'irai en province. Où? Je l'ignore. Mais, en quelque endroit que j'aille, ne serais-je pas la plus à plaindre des créatures, si votre sollicitude ne m'accompagnait?

—Chère petite, en aucune circonstance elle ne vous fera défaut. Aussi ai-je tout de suite ambitionné un concours: celui de M. Gattebois.

—Incontestablement, son expérience est grande.

—Sa notabilité, ses relations industrielles feront de lui notre plus précieux auxiliaire. En outre, il vous connaît, il vous a vue à l'œuvre. Une recommandation de lui équivaudra au succès.

L'ouvrière avait disposé devant elle un encrier, du papier, un buvard. Tout en parlant, elle écrivait.

—M'est avis que le mieux est de ne pas atermoyer, reprit-elle. Votre chapeau, votre mantelet, votre ombrelle, et en route, lestement!.... Par prudence, précautionnez-vous d'une voilette épaisse, quoique votre incognito ne coure plus guère de risques depuis que cinq cents personnes ont suivi votre enterrement.... Voici mes quelques lignes terminées. Dès que M. Gattebois les aura lues, il s'empressera de fournir à ma nièce Louisette les plus précises, les plus utiles indications.

Elle allait replier le buvard par-dessus le cahier de papier à lettres.

Elle se ravisa, étala un second feuillet blanc.

Une réflexion lui traversait l'esprit.

Elle en avait gros au fond du cœur. Eloi, pour sa part, allait s'étendre, peut-être, en de copieux discours. Elle aurait à rabattre son arrogance, à lui, avant de réussir à s'en faire écouter. Il était donc dans les probabilités que la conférence serait longue.

En ce cas, l'itinéraire qui impliquait une simple course, même lointaine, pourrait être d'insuffisante durée.

L'allonger d'un détour, ce serait faire acte de prévoyance.

Mais quel détour?

La fournisseuse du marbrier n'avait pas de loisirs à dépenser à des complications.

Un nom venait au bout de sa plume: celui de Pierre Aubanel.

Aussi bien n'était-ce pas une mesure inopportune que d'écarter aussi le dévoué Pierre, tout sérieusement occupé qu'il fût ce jour-là. Est-ce que fréquemment il n'arrivait pas juste quand on comptait le moins sur lui?

Et puis, si tout ce remue-ménage devait réellement aboutir au déplacement de la prétendue Louisette Durand, il en serait tout naturellement instruit un des premiers.

Dès lors, était-il inhabile de le préparer à une éventualité si éminemment de nature à ajouter à ses étonnements antérieurs un étonnement plus prodigieux?

Ayant rapidement pesé ces diverses considérations, la mère de Roger écrivit:

Ami Aubanel,

Je vous envoie notre Louisette. Elle est peu accoutumée à Paris, vous ne l'ignorez pas. Une affaire urgente l'oblige à sortir. Impossible à moi de l'accompagner. J'ai pensé que vous voudriez bien être son guide et son mentor. Je vous dis d'avance merci.

GERVAISE.

La jeune fille s'était apprêtée en un tour de main.

—Ma chère enfant, fit l'ouvrière, il y a loin d'ici chez M. Gattebois. Voici la première fois que vous irez seule par les rues, d'ailleurs. Ne pouvant me joindre à vous, je vous ai découvert un cavalier. Vous devinez lequel? Notre meilleur ami. Emportez donc également ce mot qui lui est adressé. Pierre est presque notre voisin. Je souhaite que vous le rencontriez. Si néanmoins il en était différemment, passez outre. Vous éviterez les Halles et prendrez par prudence les voies les moins fréquentées, pour gagner la rue de la Roquette.

Rose acquiesçait à tout.

—Bien, très bien, disait-elle.

Elle embrassa Mme Gervaise avec une chaude effusion.

Mme Gervaise était de glace.

A peine avait-elle la force de rendre à Rose ses baisers.

Sa conscience lui reprochait le piège tendu à cette innocente, et la digne femme ne s'absolvait qu'en mesurant l'imminence de l'orage auquel elle allait avoir à faire front.

Tempête redoutable!

Une de ces tourmentes morales dont la seule menace irrite les fibres délicates de l'âme, comme, par leur approche, les tourmentes de l'atmosphère ébranlent le système nerveux.

La sensation d'angoisse qui la harcelait depuis le matin, la [illegible] l'éprouvait plus lancinante à mesure que l'heure avançait.

Elle chancela, au tintement de la sonnerie prévue, tremblante comme la feuille secouée par l'ouragan; se consultant toujours, se demandant quelle était l'option la moins périlleuse: ou demeurer coite, laisser supposer que dédaignant l'avertissement reçu elle éludait le rendez-vous, ne pas faire un pas vers la barrière de bois peint qui la couvrait encore de sa protection; ou bien capituler, ouvrir délibérément la brèche par laquelle allait entrer le malheur.

Mais éluder, à quel résultat cela aboutirait-il?

Le visiteur découragé aujourd'hui reprendrait courage demain. Peut-être même demain n'emploierait-il pas ce ménagement de requérir, comme aujourd'hui, une audience particulière.

Et alors, ce serait devant tous qu'il afficherait son insolence!

En somme, impossible de prétendre qu'un mouvement irréfléchi l'amenât. On ne ressuscite pas ainsi, après des ans et des ans, par pur caprice. Son billet annonçait une communication. Pourquoi ne pas l'entendre, quitte après à éconduire l'importun?

Au surplus, en quoi devait-elle consister, cette communication enjolivée par la lettre du qualificatif: importante?

Un désir confus de savoir s'infiltrait à travers les tergiversations de Gervaise; sans qu'elle s'en rendît compte, la curiosité suscitée en elle, grandissant, s'étendait jusqu'à Eloi.

Sous quel aspect se révélerait-il, l'homme qui était le père de Roger? Qu'était-il devenu, au cours de la période jetée entre eux par le temps, comme un abîme sans fond?

Pendant que chez l'indécise naissaient, tourbillonnaient ces interrogations, un second coup de sonnette résonna.

Elle ne balançait plus. Elle marcha vers la porte, résolument.

Toutes ses pusillanimités étaient maîtrisées, toutes ses terreurs domptées, à l'instant où l'ennemi pénétrait dans la place.

Entrée bénigne, d'ailleurs, point conquérante du tout.

La partie que venait engager Cornebize exigeait de sa part une impeccable circonspection.

Il s'était tapi en son trou, se soumettant à la patience, tant qu'entre lui et Gervaise avait grimacé le spectre de Renée Margel.

A présent, il respirait, les épaules allégées de cette chape de plomb; l'impunité était assurée à son crime, enfoui avec les restes de la Picarde dans les profondeurs d'une crypte funèbre.

Quant au cadavre de Rose Mignon, il était loin s'il continuait à courir! Et même en admettant que n'ayant pas roulé de la Seine à la mer il pût encore être rendu par le fleuve, bien malins les experts qui détermineraient son identité!

Le dernier risque de nature à intimider l'assassin:—les commentaires des méchantes langues sur l'interminable absence de la victime,—aussitôt libre de ses mouvements il s'était hâté de le supprimer.

Il avait, en son propre nom et au nom de la modiste, donné congé de leurs logements.

Nul ne se fût permis de décrier cette mesure basée sur deux alternatives également plausibles: soit le retour de Renée à Paris, signal du mariage qui réunirait le couple dans un appartement commun; soit le départ de Cornebize pour la Somme, si sa fiancée traitait l'affaire qui était supposée y motiver un séjour.

Qu'on rattachât à l'une ou à l'autre hypothèse le double déménagement, le principal pour Eloi était de se dépêtrer de la rue de Thorigny. A Paris, changer de quartier, c'est changer de ville. Une fois dépaysé, nul ne s'amuserait à le taquiner au sujet de Mlle Margel.

Donc, à cette heure, il avait ses coudées franches. Il pouvait braver l'univers.

Sorti des nébulosités de la conception, son plan à l'égard de la bénéficiaire des millions du vieux Serquigny avait pris corps.

Héritière!

Et de quel héritage tentant!

Carrément, Cornebize passait à l'exécution.

Ce n'était pourtant pas en triomphateur qu'il se présentait.

Non.

L'échine souple, l'air mendiant,—il semblait, dès le seuil, implorer commisération pour sa hardiesse.

Droite, la tête haute, l'ouvrière attendait qu'il parlât.

Et l'un humble, l'autre fière, ils s'entre-dévisageaient: lui, avec sa physionomie mielleuse, sa crête ridiculement noircie et pomponnée, son maquillage de coquette hors d'âge; elle dans son calme voulu, avec sa figure ouverte, sa vaillantise de brave femme belle encore en dépit de la maturité. Ils se mesuraient du regard, pareils à des antagonistes de champ clos évaluant leur force réciproque avant d'en venir aux mains.

C'était naturellement à Eloi qu'appartenait l'honneur de porter le premier coup.

D'une voix qui vibrait comme celle d'un grand premier rôle de sous-préfecture épris des traditions du mélodrame:

—Gervaise! prononça-t-il.

Il écartait les bras, les coudes arrondis, les pectoraux bombés, l'appelant, l'aspirant comme si, en cette soudaineté du revoir, il ne ressentait qu'un désir, il ne convoitait qu'un bonheur: l'enlacer, la presser sur son sein.

Elle, sans se départir de l'impassibilité à laquelle elle s'était contrainte, demanda:

—Que me voulez-vous?

Cornebize laissa retomber ses bras avec un accablement supérieurement mimé.

—Gervaise, commença-t-il, je conçois la sévérité de votre accueil et je m'incline devant elle. Je la mérite. Je dirai plus: J'y étais préparé. Elle fait partie de mon expiation...... Mon expiation, oui. Elle a été rude, allez! Elle l'est encore. Si je me suis accordé la faveur de paraître en votre présence, ce n'est pas sans me l'être marchandée longuement...... Croyez-vous que j'ignorais à quel point j'en étais indigne? Croyez-vous que je n'aie pas supputé tout ce qui a dû s'amasser de fiel en vous depuis notre séparation?.... Pourtant, je n'ai pas reculé. J'étais soutenu par l'idée du devoir.

Que signifiait cet exorde? Où son auteur comptait-il arriver?

Gervaise, la bouche serrée, refoulait au passage les exclamations provoquées par les paroles d'Eloi.

Malgré elle, cependant:

—Le devoir! Depuis quand en possédez-vous la notion? laissa-t-elle échapper avec un frémissement de ces lèvres que tout à l'heure elle mordait jusqu'au sang.

—Ah! depuis la minute abhorrée où j'ai compris que j'avais failli au plus sacré de tous! Depuis l'instant où, réprouvant la détestable suggestion qui m'avait poussé loin de vous et décidé à réparer mes torts, je me suis aperçu qu'ils étaient irréparables.... Gervaise, si vous avez souffert, j'ai souffert aussi, moi.

—Vous, fit-elle d'un ton sombre, vous n'avez pas été chassé! Vous n'avez pas fléchi sous la malédiction d'un père!

—Mais vos épreuves étaient les miennes! Mais ces tortures qui vous étaient infligées, je les ressentais comme vous! et j'aurais donné la moitié de mes jours pour passer l'autre à vos genoux, à implorer grâce! Tous les saints et toutes les saintes du Paradis, je les conjurais avec des larmes de vous rendre à moi, à mon amour!

Transgressant encore l'engagement pris envers elle-même de ne point riposter que le discoureur n'eût fini:

—Ne blasphémez pas ce mot! interjeta la fille de Xavier Serquigny. Vous m'aviez froidement, lâchement trompée!

Le ci-devant garçon de laboratoire eut un magnifique geste de protestation.

—Non! déclama-t-il pathétiquement. Dites tout, mais ne dites pas cela! Je vous aimais, Gervaise. Je vous aimais avec la fougue de mes sens et avec la sincérité de mon âme! vous seriez ma femme, vous avais-je juré? Je n'avais d'autre vœu qu'accomplir mon serment...... Ah! nos confidences, nos enivrements, nos étreintes! Leur souvenir était le rayon de soleil de ma vie, du jour où sombrait dans les ténèbres cette vie où vous n'étiez plus! Vous n'avez que trop de griefs fondés contre moi, Gervaise. Ne me supposez pas pire que je n'étais.

Combien vous avez dû me haïr! Quel mobile m'avait poussé, pourtant? Une exaspération de ma passion. J'avais peur.... Peur de la misère pour vous. Je n'étais plus responsable, je ne savais plus rien, j'avais perdu la tête.... Insensé! N'étions-nous pas l'un et l'autre jeunes, pleins de santé? N'avions-nous pas pour salut le travail, pour espoir l'avenir? Voilà ce que me dictait la raison, à mesure que le sang froid rentrait en moi. Alors, je revins rue Dauphine... Affreuse meurtrissure et noir écroulement! Vous en étiez partie! Et pas un indice pour me mettre sur votre trace! Personne pour me dire si vous existiez encore, seulement!

L'ancien aide préparateur leva vers le plafond des yeux de cerf aux abois; et heurtant sa poitrine toute gargouillante de hoquets convulsifs imités avec art:

—Je portais là votre deuil, continua-t-il, le débit entrecoupé. Riche, j'aurais, pour vous reconquérir, bouleversé ciel et terre. Pauvre, je ne pouvais que borner mes recherches, gémir de leur inutilité. Je devais traîner, comme le forçat son boulet, mon existence sans but. L'horizon naguère fécond n'était plus qu'un horizon stérile. J'avais été coupable, oui. Mais vous, étiez-vous assez vengée! En un instant d'égarement, j'avais perdu une éternité de bonheur! Bonheur d'époux. Bonheur de père, aussi. Car je ne regrettais pas que vous. Je regrettais un autre être, l'enfant de l'amour, notre enfant!

Derechef, la mère de Roger oublia qu'elle s'était promis d'écouter sans interrompre. Mais ce fut, cette fois, l'accent empreint de plus de douleur que de colère, qu'elle répliqua:

—Dites plutôt un enfant de la honte, du déshonneur!

Elle mollissait, c'était visible. Elle ne se rebiffait plus contre la discussion. Elle l'acceptait. Elle laissait entamer son flegme, se détendre la raideur qu'elle s'était imposée au prix des plus coûteux efforts.

Cornebize était trop adroit tacticien pour n'avoir pas calculé que, dans cette campagne entreprise par lui, le premier choc serait le plus décisif. Il poursuivait un trop gros enjeu pour épargner aucune des ressources de son astuce pliée aux comédies les plus basses, aux mensonges les plus impudents.

Un semblant de succès se dessinait. Or "battre le fer tandis qu'il est chaud" était un des talents dont se targuait hautement le bellâtre.

Il reprit ses tirades, campé dans une pose avantageuse, roulant son œil pâmé, cet "œil à femmes", qui jadis avait électrisé tant de belles; pillant le répertoire des phrases creuses et d'autant plus sonores apprises à force de les avoir entendu réciter sur les planches; se répandant en reproches contre lui-même, en admirations pour la laborieuse, l'intrépide, qui, répudiée, bannie, avait réussi à se débrouiller de toutes les difficultés, sans secours.

Et, à mesure, l'animadversion de Gervaise s'évaporait au feu d'une harangue si brûlante. Elle se sentait faiblir. Elle s'en admonestait, intérieurement.

N'était-ce pas assez d'avoir été enjôlée une fois, et allait-elle permettre encore à ce beau parleur de la séduire?

Non, non!

Mais vainement se morigénait-elle. Les argumentations ne prévalent pas contre les faits. Jadis il avait eu son amour. En prêtant l'oreille aux jérémiades d'Eloi, elle se défendait à peine contre l'apitoiement. En l'entendant s'invectiver lui-même, elle perdait, par degrés, le courage de l'accuser.

Il n'en était pas moins la cause de tous les maux endurés par elle, de tous les désenchantements d'une carrière abreuvée d'avanies, de dégoûts; et quelque revirement qui s'opérât en ses dispositions, elles ne pouvaient rétrograder jusqu'à l'oubli.

—Le passé est passé, fit-elle d'un ton bref. Abordons, sans autre préambule, le sujet qui vous amène. Tantôt vous parliez d'un devoir. Votre billet m'annonçait une communication. Que sont cette communication, ce devoir?

Cornebize prit un air inspiré.

—Ils ne font qu'un, énonça-t-il avec componction. Ma conscience ordonnait. Je suis ici pour racheter ma faute.... Oh! ne me dissuadez pas. Ne me répondez pas qu'il est trop tard. Les années amoncelées derrière nous, je les ai supportées en escomptant ce moment. Vous retrouver! C'était mon souhait le plus cher. Il s'est réalisé. Vous ne me demandez pas comment, Gervaise. Peut-être, cependant, voudrez-vous le savoir?

Elle fit ce signe de tête qui dans tous les idiomes correspond à: oui. Car plus elle se sentait sur la pente des concessions, plus elle éprouvait le besoin d'être avare de mots, de paraître n'écouter Cornebize que pour le voir venir, comme on dit.

Mais, de toute évidence, il l'intéressait.

La preuve, c'est qu'il fit un pas vers elle,—comme pour mettre entre eux plus d'intimité,—et qu'elle ne recula point.

—Ce que remarquant, il atteignit un siège en sollicitant par geste la permission de s'asseoir.

Sur quoi l'ouvrière prit une chaise, elle aussi, très machinalement et rien que parce que cela se pratique de la sorte entre gens qui causent.

Puis, s'apercevant qu'elle semblait ainsi autoriser les longueurs d'une conversation dont pourtant elle désirait le terme à court délai, pensant à affubler d'un prétexte son acquiescement, elle s'attabla en face d'une tresse commencée, se pencha sur l'ouvrage, en manière de contenance.

Dans cette position elle ne montrait plus au visiteur qu'un profil à demi fuyant.

Alors, il obliqua à son tour, se rapprocha cauteleusement, avec des feintes de renard; et lorsqu'il fut près d'elle presque à la toucher, lui parlant dans le cou avec sa voix humide dont les notes charmeuses berçaient un émouvant trémolo:

—C'était il y a quelques semaines, rue de Babylone, un matin, reprit-il;—et tout en scandant les syllabes, il l'observait, il regardait si quelque muscle tressaillait en elle.

Elle allait s'exclamer. Elle se contint, songeant à sa responsabilité envers Rose aussi-tôt, et, du même coup, à la rencontre que Pierre Aubanel avait faite de Cornebize.

Lui, comme en forme de parenthèse, saisissant l'occasion d'un éclaircissement, poursuivait:

—Passez-vous souvent rue de Babylone, Gervaise?

—Non, dit-elle, le ton indifférent, c'était la première fois. Un hasard......

—Un hasard qui nous voulait du bien à tous les deux, soyez-en sûre; car mes occupations, à moi, m'appellent assez fréquemment de ce côté.

—Vos occupations?

—Oui. Affaires artistiques. Une administration théâtrale dont le fardeau repose en partie sur moi.

Cornebize se carrait, faisait le beau, en quidam coutumier des professions louches qui se congratule d'avoir un état à avouer.

Achevant de s'établir dûment dans l'opinion de son auditrice, lui jetant la poudre des titres ronflants:

—Je suis, continuait-il, en relations assidues avec de hauts personnages, des marquis....

Gervaise ne sourcilla pas.

—Des marquis de théâtre? fit-elle seulement avec une pointe de raillerie.

C'était presque de l'enjouement. De plus en plus, elle semblait s'humaniser.

Et Eloi se félicitait de plus en plus.

—L'un d'eux patronne l'étoile de notre troupe, reprit-il.

—Ah!

—Mlle Pascaline, des Délassements-Dramatiques, où je dirige la claque, et, par conséquent, il n'y a pas de gloire sans mon approbation.

Il avait débité ce boniment tout d'une haleine. En somme, on pouvait aller aux renseignements. Le mieux n'était-il pas qu'il complétât sa propre présentation séance tenante? En outre, il jugeait ingénieux de poser un jalon, pour le cas où les circonstances l'obligeraient à expliquer ses rapports avec Adhémar de Mondauphin. Donc, il ne disait que ce qu'il voulait dire. Mais il disait ce qu'il fallait dire, jouant serré, mesurant chaque expression.

De son côté, Gervaise n'était pas moins attentive. Elle déchiffrait, à présent, l'énigme de la rencontre entre la mère de sa protégée et Eloi; elle comprenait le ressentiment de la marquise à l'égard du surintendant des menus plaisirs du marquis. Elle attendait, sur le qui-vive, la suite des propositions de Cornebize.

Dans la grosse partie liée entre eux, chacun surveillait l'autre, se surveillait.

Et cette concentration des facultés les accaparait si totalement, le seul bourdonnement de leur colloque emplissait à ce point leurs oreilles, que ni l'un ni l'autre n'avait perçu, vers l'escalier, un léger frôlement, puis, au dehors, l'arrêt de quelqu'un intrigué par le bruissement des voix.

Le battant, qu'en sa première agitation Gervaise avait imparfaitement refermé, oscilla sans tapage, et Roger apparut sur le seuil auquel les deux interlocuteurs tournaient le dos.

—Gervaise, reprenait au même instant Eloi, ce matin-là où il vous mettait sur mon chemin, le sort ne m'invitait-il pas à vous suivre! Je n'osais me montrer. Comment j'arriverais jusqu'à vous, je l'ignorais encore. Mais déjà s'imposait nettement à ma loyauté le langage que je devais vous tenir.... Qu'avais-je à vous dire? Ceci tout simplement: Nos destins réunis, ensuite séparés par des événements auxquels nos volontés n'ont eu aucune part, unissons-les de nouveau et d'une façon irrévocable. Comblons le vide creusé par la fatalité. Qu'un acte légal soude au passé le présent. Le mariage sera notre réhabilitation à tous deux.

L'ouvrière eut un soubresaut de surprise.

—Le mariage! prononça-t-elle, écarquillant les yeux, redisant ce mot imprévu, comme pour en fixer le sens.

—N'est-ce pas le dénouement normal d'une situation dont nous avons l'un et l'autre déploré si longtemps l'équivoque?

—Le mariage? répéta-t-elle avec l'accent de l'incrédulité.

L'entrepreneur de succès dessinait un geste de catégorique affirmation.

—Je vous étonne? poursuivit-il. C'est que vous m'aviez mal jugé. C'est qu'on ne dissipe pas en une minute une prévention nourrie durant le quart d'un siècle.... J'avais été créé moi, pour les joies pures du foyer. Pourquoi me suis-je condamné au célibat? Il m'excédait. Mais m'appartenais-je? Non! J'appartenais à vous, à notre enfant.... Notre enfant!.... Me tardait-il assez de le presser contre ma poitrine, ce fruit de notre affection que je n'ai pas vu naître, que vous avez, sans doute, élevé au loin....

Son attitude questionnait.

—Au bord de l'Océan, balbutia Gervaise. J'ai fait de Roger un marin.

—Roger: joli nom!.... Je me souviens: c'était celui que d'avance, en effet, vous aviez choisi.... Et vous, vous que les années ont effleurée à peine, vous souvenez-vous aussi? Dites, vous rappelez-vous les heures d'autrefois?

Il se faisait galant. Il pinçait de la tendresse comme d'un instrument dont tous les tons lui étaient familiers, du premier *bémol* au dernier *dièse*. Mais sans exubérance de virtuosité. Juste ce qu'il fallait pour moduler une gamme discrète.

Autant de frais superflus, néanmoins. Sa partenaire était trop absorbée pour prendre garde à des bagatelles, s'engluer à des fadeurs. L'aspect inédit sous lequel s'offrait Eloi renversait toutes les notions par elle acquises sur son caractère, ses instincts, ses idées.

M'épouser!... C'est donc vrai....

Voilà votre dessein?

—Oui, accentua-t-il, et le légitimer, lui; et le doter d'un nom.

Dans le catalogue des conjectures de Gervaise, celle-là, certes, eût occupé le dernier rang.

XXII

CE QUE ROGER NE VOULAIT PAS

Cornebize sous les traits du moraliste, Cornebize piqué de la tarentule paternelle! Positivement, c'était un spectacle baroque.

Mais la vérité aveuglante, comment la nier? Comment résister à un si vif repentir?

De moins en moins, Gervaise en avait le pouvoir.

Toutes ses rigueurs s'envolaient dans une sorte de débandade d'autant plus impétueuse que, pour les retenir, elle cessait décidément de tenter aucun effort.

Les appréhensions qui l'avaient assaillie ne faisaient que changer de nature, cependant.

A celles qui s'évanouissaient, d'autres succédaient, qui n'étaient guère moins poignantes.

Pendant vingt-quatre ans, elle avait vécu sans mari, tout à son enfant comme son enfant était tout à elle, leur existence réglée, fondue en une, tracée pour toujours.

—Quel bouleversement, reprit-elle, à présent que notre vie est faite!.... Mon Dieu! que va-t-il dire, quand je le consulterai....

—Exigez-vous donc l'avis d'un autre que de vous-même pour donner à votre fils un père? dit Eloi.

Immobile dans l'encadrement de la porte, Roger regardait, écoutait.

—Et s'il ne voulait pas de père, ce fils! cria-t-il, tombant entre eux tout à coup comme sous la détente d'une catapulte.

Gervaise et Cornebize se retournèrent, pleins d'effarement.

—Toi! fit-elle, debout aussitôt, interdite; tandis que s'élançait, puis, instantanément, grâce à son expérience des coups de théâtre, se remettant de l'alerte, Eloi nasillait:

—Lui!

Le torse saillant, le jabot gonflé, les bras en guirlande, il déclama:

—Viens! Ah! viens sur mon cœur!

Mais Roger, déjà, était près de sa mère.

—Je ne connais qu'un cœur, dit-il, le sien!

Et, répondant à l'interrogation muette qu'elle lui adressait:

—Tu ne m'attendais pas? Tu auras tout à l'heure l'explication de ma rentrée inopinée. Un hasard aussi......Il y faut bien croire un peu, aux hasards providentiels, ajouta-t-il avec un coup d'œil du côté de Cornebize. Mais d'abord, maman, voudras-tu me dire pourquoi je trouve ici......monsieur?

Il se dominait. Il avait maté en lui cette fougue du premier mouvement qu'un diplomate célèbre signalait avec tant de sceptique bon sens aux défiances de ses contemporains. Il parlait froidement, posément, en homme accoutumé par état à envisager avec promptitude les situations et à les trancher sans défaillance.

Gervaise lui tendit le billet d'Eloi.

—Un entretien particulier? dit Roger après avoir lu. Eh bien! je ne crois pas enfreindre une juste réserve en m'autorisant à y assister en tiers. Ce n'est pas toi, je pense, qui susciteras des objections?

Ses doigts cherchaient ceux de sa mère; elle le rassura d'un signe, pendant qu'il les pressait avec cette énergie dont la silencieuse éloquence veut dire: Ne crains rien, je suis là, aie confiance, laisse-moi agir.

—Alors, reprit-il, s'adressant à l'intrus, je n'aurai ici qu'un contradicteur: ce sera vous, monsieur?

Cornebize, en une minute, avait passé par toutes les teintes de l'arc-en-ciel. Le transissement, le dépit, la déception, la fureur remuaient, fouettaient l'écume qui fermentait en lui. Il s'agitait en face d'une force, avec l'exaspération des impuissants. Telles ces bêtes vicieuses dont une poigne de fer enraie les emballements et réprime les ruades, il piaffait sur place, rongeait son mors. Se cambrant dans une posture d'hidalgo, se drapant dans un simulacre de dignité:

—Roger, appelez moi votre père, dit-il.

Gervaise appuyait sur son fils un regard qui semblait ratifier cette invite.

Mais il ne la voyait plus; il s'était avancé, planté entre elle et Eloi.

Et les bras croisés, la tête altière, le verbe tranchant, il répliquait:

—Mon père, vous! C'est une erreur, monsieur: je ne vous connais pas.

Le séducteur de Gervaise Serquigny dressa tragiquement ses grands bras vers le ciel.

—L'ingrat! s'écria-t-il, qui désavoue l'auteur de ses jours!.... Malheureux! demande à ta mère: elle te dira que tu me dois la vie!

—Interroger ma mère? Dans quel but? Son autorité est sacrée. Je n'ai pas à dicter à ma mère sa conduite. Pourquoi lui demanderais-je ce qu'il ne m'importe point de savoir? Donner la vie, est-ce jeter sur terre un être déshérité, conçu dans l'égarement, au prix d'une trahison, créé dans les angoisses de l'opprobre, voué à toutes les dégradations, à toutes les misères, à tous les outrages du sort?

Eloi essayait d'interrompre.

Sans même y prendre garde:

—Un blasé aura fait d'une ignorante sa proie, poursuivait Roger. Soit pitié, soit faiblesse, désarmée par les baisers d'un Judas ou vaincue dans le guet-apens d'un rapt, elle aura succombé. En ses entrailles, un être s'éveille. Licite, cette maternité serait la félicité suprême. Elle est la honte! Du moins la honte va-t-elle être effacée. Ah! qu'il accoure, celui qui a juré d'être l'époux.

Juré? Oui.... Mais qu'est-ce que cela? S'en souvient-il, seulement? Allons, esclave, subis le joug! Lui, n'a souci que de son indépendance. Il ne veut pas se souvenir. Avilir un corps, tuer une âme, bien. Mais que sa liberté soit sauve! Pour l'assurer, il a pris du champ. Il est passé à d'autres hochets. Il ne s'est pas dit que l'homme qui expose une femme à un danger doit le partager avec elle. Il a joué au plus fin, ou au plus fort. Il a gagné. Que la perdante s'arrange. Tant pis! Tout le plaisir pour lui; pour elle toute la douleur. Elle avait l'estime du monde, la paix du foyer. La voilà flétrie, honnie, maudite, errante, déclassée, en butte au sarcasme, à l'insulte, fiancée à la dépravation, guettée par la boue du ruisseau. Un autre faux pas, ce sera la chute irrémédiable. Tout l'y pousse. Par quel miracle résiste-t-elle? Où puise-t-elle assez d'orgueil encore pour le relèvement? Elle possédait un nom, une famille. Elle n'aura plus jamais ni famille ni nom. Le fils engendré par elle, elle n'osera même pas le reconnaître devant la loi. Oser, à quoi cela servirait-il, d'ailleurs?

Une plainte sourde échappa à Gervaise.

Roger fixait sur elle un regard plein d'amour.

—Mais elle fera mieux, continua-t-il,—et la voix sèche de tantôt se mouillait à présent de caresses;—ce fils elle le couvera, elle le pétrira, elle le façonnera au bien. Pour lui frayer les chemins, elle s'infligera tous les sacrifices. La tache originelle semblait le marquer pour l'égout, pour la maison de correction, pour le bagne. Qui le sauvera du bagne, de la maison de correction, de l'égout? La mère. Elle l'a fait honnête, parce qu'elle a voulu. Si elle a pu, elle l'a fait intelligent. Faim, privations, travail, misère: rien ne lui a coûté. Pour moteur, elle n'avait que sa volonté. Pour ressources, que ses bras. Elle a réussi seule, acquis chèrement le droit de se complaire dans son œuvre, de s'y mirer. Elle était une réprouvée. Le dévouement, la souffrance l'ont faite sublime. Elle est plus qu'une femme, elle est plus qu'une sainte: elle est une mère; ce qu'il y a de plus haut dans l'humanité. Alors....

Et sur ce mot, un grondement de colère passa dans son accent.

—Alors reparaîtra le fuyard de jadis. A cette mère, à cette femme, il dira: Tu es ma femme! A cet enfant, à ce fils, il dira: Tu es mon fils! Ravalant la paternité aux proportions d'un acte physique, la vie dont il s'est désintéressé sans scrupule il prétendra l'avoir donnée!.... Eh bien! non. Non, mille fois! Ce n'est pas parce que ma mère m'a porté pendant neuf mois dans son sein qu'elle est ma mère! C'est parce que pendant des années elle m'a bercé entre ses bras. Je ne suis pas son fils parce qu'elle m'a infusé le sang de ses veines, parce que c'est de son corps que le mien est issu dans un déchirement! Je suis son fils parce que goutte à goutte elle a versé en moi son âme, parce qu'elle a pour moi consumé son existence lambeau par lambeau. Elle n'a pas fait banqueroute, elle! la faillite frauduleuse du débiteur qui dissimule son actif, falsifie son bilan. Elle a payé pour deux! Elle a été le père et la mère à la fois. Et voilà pourquoi les places dévolues au père et à la mère, elle les occupe sans partage!

Cornebize avait arboré, sur son faciès de cabotin, le masque de la contrition.

—Ainsi, murmura-t-il, vous me reniez!

—Quand le père a rempli ses obligations envers l'enfant, monsieur, il a ôté à l'enfant le droit de le juger. Une solidarité s'est formée entre eux. Elle n'existe pas entre nous. Est-ce ma faute, si j'ai grandi aux côtés d'une femme déjà veuve avant d'être mère? Est-ce ma faute, si je suis né hors du mariage, cette association où chacun, à défaut d'autres fonds, apporte sa somme de patience, de labeur? On est à deux pour faire sa maison. Il serait trop commode à l'un d'attendre que la maison soit faite pour réclamer des dividendes sans avoir risqué de capitaux. Que demandez-vous, d'ailleurs? Que signifie cette inquisition?

Pourquoi exigeriez-vous de moi plus que le Code ne m'autoriserait à exiger de vous? Il interdit la recherche de la paternité pour vous protéger contre ma mère, contre moi. Mais, par une juste revanche, il nous protège contre vous. Il s'oppose à ce que je démontre que vous êtes mon père; et j'aurais pu avoir à en gémir. Comme compensation, il vous défend de prouver que je suis votre fils; et peut-être devrai-je m'en estimer heureux. Ma mère a trop enduré par l'homme qui pourrait se dire mon père, pour qu'à celui-ci je pardonne aisément. Et puis, vous énonciez je ne sais quel métier d'entremetteur, tantôt. Nous avons derrière nous, nous autres, une carrière de probité, d'honneur. Avant de discuter votre paternité, je vous demanderais si vous ne m'offrez pas un présent dont j'aurais à rougir. Que parlez-vous de rédemption pour ma mère! Ma mère n'a rien à racheter. Que parlez-vous, pour moi, d'un nom? Celui que je me ferai moi-même me suffit. Mais je ne discute pas. Je ne vous renie pas, monsieur. Je vous ignore, voilà tout.

Le chef de claque évolua vers Gervaise.

—Vous l'entendez! fit-il avec un mouvement d'indignation contenue, de détresse soumise, qu'un orateur de profession eût envié.

—Oui, dit-elle, remuée, mais que puis-je? Lorsque vous êtes entré ici, je n'avais que haine pour vous. Votre repentir m'a touchée, c'est possible, c'est probable, je le crois.... Quant à vos intentions, mon fils y est plus directement que moi intéressé. Il les récuse. Je n'ai pas à intervenir. Vous, Eloi, vous n'avez été dans ma vie qu'un accident. Il est, lui, ma vie même. Entre vous deux, pour qui prendrais-je parti, sinon pour lui?

Eloi, sous l'impression du discours de Roger, baissait le nez piteusement. C'était net et c'était ferme. Evidemment, il n'y avait rien à faire de ce côté.

Par un sentiment de déférence, Roger s'était reculé de quelques pas tandis que sa mère répondait.

Il se rapprocha, et, l'ayant remerciée d'un signe:

—Mettons terme à cet entretien pénible, fit-il. Au surplus, le voyage de l'*Albatros* vient d'être avancé: une dépêche inattendue.... une dépêche ordonnent la translation d'une partie de notre fret sur un brick en partance de Londres pour le Nord. C'est le motif de ma rentrée anticipée. Nous démarrons du quai du Louvre entre une heure et deux heures du matin, et j'ai ici quelques menus travaux à finir.

—Tout sera prêt, Roger; je t'accompagnerai, au lieu de demain, dans ce soir ......cette nuit.

—Je vous laisse, fit Cornebize; mais .... —et il lâcha un râle plaintif,—mais avec la persuasion que vous n'avez, ni l'un ni l'autre, dit votre dernier mot......

Puis, après un reniflement strident,—un grignement de soufflet de forge crevassé:

—Gervaise, j'étais venu rempli d'espoir. M'introduire ici, c'était me vouer aux récriminations. Mais c'était me mettre en mesure de me disculper aussi. Je comptais dissiper vos griefs, obtenir amnistie complète. Avant de me condamner définitivement, consentirez-vous à m'entendre encore, du moins?

Elle hésita, prise entre la crainte et la compassion: la compassion pour cet affligé qui l'adjurait si pathétiquement; la crainte, s'il revenait, de la présence possible de Rose.

—Oh! pas ici......pas ici, prononça-t-elle enfin à mi-voix, précipitamment.

—Alors?

—Vous m'avertiriez par un mot.

—Et vous accepteriez mon rendez-vous?

—J'y songerai.

—Ce n'est pas une réponse. Dites oui, ah! je vous en supplie à deux genoux, dites oui......

—Eh bien, soit.

—Quand? Où?

—Où vous voudrez, quand vous voudrez.

Si Gervaise eût pu surprendre, entre les cils noircis de Cornebize la flamme qui s'allumait en ce moment, elle eût frissonné d'épouvante. Mais elle était toute à un souci: épargner à son fils la prolongation d'une scène épineuse, cruelle; pousser vers le palier Eloi, au plus tôt.

Le battant refermé, elle revint à Roger.

—Nous avons été durs, mon enfant. D'abord, pour lui. Ensuite, pour toi-même. Le remords l'amenait. A tout péché miséricorde. Il veut réparer ses erreurs, faire cesser ses torts envers nous. Pourquoi une rigueur inexorable?

—Je ne crois pas à la bonne foi de cet homme, ma mère. Je l'observais, je l'analysais pendant que, ni toi ni lui, vous ne me saviez encore là. Tout, dans sa personne, respire la fourberie, l'artifice. Je ne suis pas rivé à lui, moi, par la chaîne du souvenir. Je cherchais en moi la voix du sang et je n'ai trouvé que le cri de la répulsion.

—Cependant, Roger, raisonne. Il est venu spontanément, librement. Tu ne prétends pas que notre prospérité l'attire, je suppose. L'appât serait maigre, en vérité. C'est donc aux reproches de sa conscience qu'il obéit.

—Non!

—Quel mobile, en ce cas?

—Comment devinerais-je? Peut-être la convoitise d'une part de considération; ou quelque combinaison louche. Mais ai-je à deviner?.... Je m'en remets à mon instinct. Il ne me trompe pas, quand c'est toi qui es en cause, maman chérie. Tiens-toi en garde. Ne sois pas dupe. Moi, je suis content. Je ne souhaite rien. T'avoir, n'est-ce pas assez? Va, j'en suis fier. Un prince me réclamerait à présent pour son fils, que je lui répondrais aussi: il est trop tard, passez votre chemin, je ne veux que ma mère!

L'ouvrière s'essuyait les yeux; tout en étanchant les larmes qui en coulaient, tiède rosée de tendresse, elle fit entendre encore quelques-uns de ces mots conciliants que lui dictait sa bonté.

—Chut! dit Roger en l'embrassant, chut! voici Aubanel.

De l'étage inférieur, en effet, le rude pêcheur à la ligne s'annonçait par la lourdeur de son ascension.

A peine entré:

—Bon, fit-il, des pleurs! Ne vous cachez point, allez, madame Gervaise. Je vous y prends encore, et ça ne sera probablement pas la dernière fois! Car on larmoie bigrement, céans, tous ces temps-ci. Ne me dites pas non. Je vois ce que je vois. Et j'ai bien remarqué depuis quand vous avez quasiment toujours les paupières rouges. C'est depuis que votre nièce est dans la maison!

—Pierre, perds-tu la tête? dit Roger.

—Toi, petiot, n'essaie pas de me donner le change, ou je te flanque carrément ton savon! Comme si tu n'étais pas tout chaviré aussi! Inutile de t'extirper de la boussole des contes à dormir debout. Je n'ai pas une taie sur les prunelles, à l'instar de ce Tobie que les Anglais mitonnent dans leur Bible et trompettent dans leurs cantiques protestants. Je te le répète, j'y vois clair. C'est la petite Bretonne qui vous a débarqué une provision de larmes avec ses bagages. A moins que, pour le quart d'heure, ça ne provienne de l'ostrogoth avec lequel je me suis croisé sous le portail?

—Cornebize ne put retenir Gervaise.

—Il sortait d'ici? Je m'en doutais. bombe et trombe! c'est donc un sac à camouflets que ce paltoquet-là! il en sème partout où il passe! En voilà un dont le type me taquine mémorablement! Si seulement je l'avais rencontré en haut de votre satané escalier, au lieu d'en bas! D'une chiquenaude, je lui aurais épargné la peine de le descendre sur ses jambes.... Foi de gabier! au cas où ça serait lui qui se permettrait de vous faire du chagrin, madame Gervaise, je lui conseille de numéroter ses os avant de les replacer sur mon parcours!... Mais à propos... Mlle Louisette... je ne l'aperçois pas.... Apparemment, c'est qu'elle n'est point rentrée? Vous me l'aviez expédiée avec une lettre. J'étais dehors. Et puis, crac! la dépêche qui brusque notre départ! un satané deux-mâts frété exprès pour nous persécuter! Trente-huit mille pains de sucre à transborder sur ce brick de malheur! Et mes paquets qui ne sont pas faits! Ça me coule du vif-argent dans les veines. Je file chez moi. La lettre y était. Mais la porteuse, vous concevez, ne m'avait pas attendu. Sur quoi j'ai piqué droit ici pour savoir de quelle façon je la peux servir.

—Louisette, dit Gervaise, va probablement nous quitter.

—Bah!

—De nouveaux arrangements, peut-être provisoires.... Elle s'accommoderait mal de rester oisive, et je n'ai pas toujours de la besogne pour deux.

—Oui, au fait, à présent elle connaît le métier comme vous.... Une vraie fée, hein! cette enfant: La petite fée aux perles!

—Aussi, l'ai-je adressée à M. Gattebois.

—Seule!

—Il se peut qu'il soit en mesure de la caser immédiatement, et vous savez, Aubanel, l'occasion n'a qu'une mèche de cheveux.

—Mais la rue de la Roquette est si loin! Je vois d'ici sa boutique, M. Gattebois; presque au boulevard de Ménilmontant, une des plus près du cimetière!

—Eh! Louisette est en âge d'apprendre à se tirer d'embarras.

Roger avait tressailli.

Il comprenait.

Sa mère avait, comme on dit, saisi la balle au bond, du même coup encourageant un désir formulé par Rose et éloignant un témoin malencontreux.

—Si je ne peux plus vous être bon à rien, conclut Aubanel, je m'en vais... seulement ça n'est pas tout: j'étais venu également pour te parler, petiot.

—A moi! dit Roger.

—A vous, mon capitaine. Affaire de service.

Le second de l'*Albatros* fit trois enjambées en arrière, les coudes aux flancs, le petit doigt sur la couture du pantalon, la tête fixe, l'œil à quinze pas.

—Mon capitaine, reprit-il, j'ai besoin de votre autorisation pour ma soirée. Je l'avais engagée hier, quand notre départ était encore pour demain. Le télégramme des pains de sucre a tout chambardé. Nonobstant, puisque nous ne levons l'ancre qu'après une heure, je sollicite la permission de minuit.

—Hem! dit l'ouvrière en souriant, voilà notre ami Pierre qui se dérange.

—Faites excuse, madame Gervaise; histoire, tout uniment, de rendre un brin de sa politesse au voisin Boirot. Je ne prévoyais pas d'embargo, naturellement. Donc, j'avais pris des billets de théâtre pour nous deux; et nous étions convenus de manger au préalable un morceau au cabaret.

—Passe pour le dîner, dit Roger; mais le spectacle, cela finit quelquefois tard.

—Mon capitaine, pas en cette saison. Je n'attendrai pas la fin, au surplus. Quoi qu'il advienne, je serai à bord une heure à l'avance.

—En ce cas, accordé.

—Boirot va-t-il jubiler! s'écria Aubanel. Un vrai régal: *Dodelinette*; tu sais, la pièce des Délassements-Dramatiques, avec la chanteuse Pascaline dont les journaux ont tant parlé?

Maintenant, l'"affaire de service" vidée, il reprenait, en se frottant les mains, la familiarité du tutoiement.

—Oui, je sais, dit Roger, qui regarda sa mère.

Pascaline....

Les Délassements-Dramatiques....

Il n'y avait qu'un instant, là, à la même place, Eloi Cornebize récitait la même antienne.

Pierre se retirait.

—A bientôt, Roger. Sans adieu, madame Gervaise; on se reverra à bord, au départ.

—Ne déserte pas, surtout! fit le capitaine en escortant son second jusqu'à la rampe.

—Pas de risque, va, petiot. Une heure avant l'appareillage: c'est réglé!

Aubanel paraissait exclusivement occupé de sa promesse.

Pourtant, au rez-de-chaussée, il s'arrêta, fronçant les sourcils.

Lui aussi, il songeait à Cornebize.

Le jour où il l'avait entendu conspuer par Mme de Mondauphin avec l'accent qu'elle avait mis dans son cri réprobateur, il avait, en lui-même, souligné cette exclamation d'une réflexion éminemment hostile au bellâtre.

Toutefois, Aubanel était trop étranger à la marquise, et elle était, elle, sous le coup d'une prostration trop complète, pour que rien de ce qui eût pu ressembler à un éclaircissement fût admissible ce jour-là.

D'ailleurs, outre que sa délicatesse innée interdisait au scrupuleux Pierre toute velléité d'immixtion dans les secrets d'autrui, la personnalité de cet inconnu lui était, en somme, alors bien indifférente.

Mais voici que la thèse changeait.

Cornebize n'était plus le malotru quelconque coudoyé au passage et oublié après.—Il avait, peu important, quant à présent, à quel titre,—accès chez les amis de Pierre, et il était peut-être une menace pour eux.—La constatation ne datait que de peu de minutes. Elle n'en créait pas moins à l'ancien pilote un impérieux devoir: se renseigner à fond sur Cornebize.

Or, où être édifié mieux qu'auprès de la dame blonde qui, la première, la lui avait nommé?

Aubanel extirpa du gilet qui bridait sur sa panse replète une massive savonnette à double boîtier d'argent.

—Quatre heures et demie. Bon. J'ai le temps de pousser jusqu'à la rue de Babylone.

Et il se remit en mouvement, dans la direction du faubourg Saint-Germain.

Prestement, de ses courtes jambes, il arpentait le sol, tourmenté du besoin de stimuler ses idées, de se fouetter la cervelle par la marche.

Car, que lui dirait-il, à la dame blonde, pour motiver l'indiscrétion qu'il se préparait à commettre? Par quelles allégations atténuerait-il sa témérité?

Il ruminait une entrée en matière; il arrangeait des phrases; il combinait des expressions à effet, des mots choisis.

Dame! parler à une marquise....

Le marcheur s'épongeait la nuque, se grattait l'oreille, se prenait le front.

Bombe et trombe! il n'accouchait pas.

Eh bien, quoi, après tout! Les marquises ne sont-elles pas des femmes comme les autres? Est-ce qu'il y avait à s'emberlificoter de tant de discours!

Il dirait ce qui lui viendrait, comme ça lui viendrait, et il n'aurait pas à en dégoiser long, parbleu! pour faire comprendre que s'il s'était décidé à la hardiesse d'une démarche aussi directe, c'est que les circonstances ne s'accommodaient point d'un atermoiement.

Aubanel abandonnait donc à l'inspiration du moment les termes de sa requête.

Mais une déception l'attendait au but: Mme de Mondauphin était absente.

—Et quand reviendra-t-elle? demanda-t-il au solennel Hontarrède qui, le reconnaissant pour l'avoir une fois aperçu servant de cavalier à la marquise, lui fournissait bénévolement cette indication.

—Ça, personne n'en sait rien. Peut-être dans trois minutes, peut-être dans trois heures. L'été, on ferme tard les cimetières, et depuis que sa défunte fille repose au Père-Lachaise, Mme la marquise est plus souvent à Ménilmontant que dans son hôtel.

Le marin délibéra une seconde.

Ses obligations à l'égard de Boirot s'opposaient à une réapparition rue de Babylone sans certitude d'utilité. D'autre part, s'il manquait la marquise au cours de cette soirée, il perdait toute chance de la voir avant le retour de l'*Albatros*, dans trois ou quatre semaines. Puisqu'il était possible qu'à peine lui parti elle arrivât, le plus sûr était de laisser un avis la priant de lui dépêcher en hâte un exprès, au cas où elle devancerait chez elle l'heure à laquelle Aubanel comptait s'éloigner de chez lui.

Il tira donc d'une poche son portefeuille, de ce portefeuille un crayon, un bout de papier; le premier que rencontrèrent ses doigts.

Absorbé comme il l'était, Pierre ne remarqua point que ce feuillet était une lettre précieuse.

La lettre par lui reçue tantôt de Gervaise.

Sur la page blanche, il ajusta quelques lignes, de sa calligraphie la plus lisible, de son style le plus soigné.

Il allait tendre l'épître au portier telle quelle.

Mais, se ravisant:

—Et une enveloppe?

—Voici, fit magnanimement M. Hontarrède, volontiers affable quand la mine des gens avait le don de lui agréer.

Pierre Aubanel inséra son placet sous le pli, mouilla de salive la gomme, tamponna, écrivit l'adresse, nota sur un angle le mot: *urgent*, recommanda au gardien majestueux la ponctualité, et rétrograda, n'emportant malgré tout qu'un vague espoir.

—Tout le monde au Père-Lachaise, alors! pestait-il. Ici, Mme la marquise, là-bas, Mlle Louisette; il n'y en a que pour les croquemorts, aujourd'hui!

Ah! s'il eût pu deviner tout ce qu'à cette heure-là même dégageait de tragique ce rapprochement de deux noms!

XXIII

HORS DE LA TOMBE!

Suivant à la lettre les instructions de Mme Gervaise, Rose avait d'abord, du boulevard Henri IV, procédé vers la rue Saint-Honoré, afin de s'acquitter de sa commission pour Aubanel.

En l'absence de celui-ci, nous le savons déjà, elle avait purement et simplement laissé l'écrit dont elle était chargée.

Non sans regret, toutefois. Certains trajets semblent plus courts, parcourus à deux. Elle s'était fait d'avance une sorte de réconfort de la compagnie du marin dans sa pérégrination vers les hauteurs lointaines qu'elle devait gagner seule, à présent. Mais elle n'avait plus qu'à obéir, puisque la nécessité commandait.

Rose avait donc contourné les Halles centrales, franchi le quartier du Temple, choisissant de préférence, selon la recommandation de sa patronne, les voies les moins encombrées, s'orientant de son mieux, questionnant, lorsqu'elle était indécise, un étalagiste, une boutiquière, un gardien de la paix.

Elle allait comme emportée dans le tourbillon de Paris; grisée de grand air, éblouie de l'azur qui dévalait d'en haut, entre les masses alignées en interminables corridors; abasourdie du tumulte, du fourmillement de la rue, elle qui depuis tant de semaines ne se hasardait au dehors qu'à l'heure où les chauves-souris débouchent de leurs repaires; en son ahurissement, rasant tantôt à gauche, tantôt à droite les murailles, et comme les battant des ailes, pareille à un oiseau de nuit fourvoyé en pleine clarté ou à un de ces encagés de complexion délicate que la liberté meurtrit en les reprenant tout à coup.

Quand, sur le fond d'émail bleu d'une plaque indicatrice, elle lut ces quatre mots: *Rue de la Roquette*, elle eut une sensation de soulagement.

Elle se croyait arrivée.

Elle n'était cependant qu'au début de la dernière étape: près d'une demi-lieue encore, pour atteindre l'extrémité opposée de la voie à pente tortueuse, à replis inégaux. Car elle devait faire halte seulement au bout de la montée, au niveau de la devanture dont l'enseigne annonçait:

ADOLPHE GATTEBOIS,
CAVEAUX DE FAMILLE, MONUMENTS
et couronnes en tous genres.

Mais, là encore, une légère déconvenue lui était réservée. Un commis veillait à la boutique. Le marbrier était occupé ailleurs.

—Alors, dit la jeune fille, j'attendrai.

—Il vous faudra peut être beaucoup de patience, en ce cas. S'agit-il d'une affaire personnelle?

—Personnellement.

—Et qui n'admet pas de retard?

—Justement.

Rose exhalait un soupir. Aurait-elle donc fait inutilement tant de chemin? Elle releva sa voilette et s'assit, pour souffler, sur le coin d'un cénotaphe. Elle se consultait. Le commis vint à son secours.

—Connaissez-vous M. Gattebois, mademoiselle?

—Oui.

—Eh bien! en poussant jusqu'au cimetière, vous auriez chance de le rencontrer.

—C'est que je ne suis jamais entrée dans le cimetière, monsieur.

—Et vous craignez de vous y guider difficilement? Détrompez-vous. Le boulevard extérieur traversé, devant le portail même, le premier venu d'entre les gardiens vous indiquera la quatre-vingt-unième division. C'est là qu'est le patron dirigeant ses ouvriers. La besogne a donné ferme, ces derniers temps; nous avons en train plusieurs sépultures.

Rose ne tergiversait plus. Son parti était pris. Que signifiaient quelques tâtonnements à l'intérieur du Père-Lachaise, comparés à la mortification des délais, des incertitudes à subir? Elle s'informa, l'enceinte dépassée, auprès d'un de ces placides soldats à tunique bleue et à baudrier noir qui sont comme les gardes champêtres des sillons où l'éternelle faucheuse couche les épis humains.

—Quatre-vingt-unième division? C'est bien simple. Suivez tout droit l'avenue principale. Montez le grand escalier. A gauche de la chapelle, vous enfilerez le chemin de Mont-Louis. Il s'amorce au chemin Casimir-Delavigne, qui vous conduira à l'avenue des Thuyas. Encore vingt-cinq pas, ensuite, et vous lirez sur un poteau: *quatre vingt-unième division.*

Était-ce aussi simple que le prétendait le bonhomme, vraiment? Oui, pour la première fraction de l'itinéraire: l'allée rectiligne, proprement ratissée, qui mène à l'escalier de la chapelle. Rose marchait tranquille, au milieu de la solennité des monuments. Lorsque pourtant, d'en haut, son regard engloba l'immensité de la nécropole durant quelques secondes, elle pivota sur place, reprise d'indécision.

Autour d'elle, la ville des morts s'étendait, avec ses constructions encastrées dans la verdure sombre des pins, des cyprès, des mélèzes se découpant sur l'émeraude des aylantes et des marronniers; tandis qu'à ses pieds, dans le prolongement de la butte géante, une fumée rougeâtre montait de la ville des vivants accroupie en la paresse de cette après-midi caniculaire, une évaporation des sueurs de Paris surchauffé, harassé, à travers laquelle, çà et là, pointait la flèche d'un clocher où scintillaient les ardoises d'un dôme.

Malgré elle, en une sorte de tableau apocalyptique, la protégée de Gervaise soudait l'une à l'autre les deux visions: tout ce qui haletait, palpitait, vibrait là-bas, s'épuisant, s'éteignant, échouant ici. Et se reportant à elle-même, dans les traînées d'incendie et les volutes fantastiquement déchiquetées de cette buée flottante, elle distinguait son propre enterrement tel qu'elle l'avait aperçu se déroulant vers le champ d'asile, avec sa théorie d'invités et son cortège de fleurs.

Mais à quelles inanités Rose s'attardait-elle? Allait-elle donc reculer? Elle s'était avancée trop, pour cela. Elle s'aventura parmi le dédale des caveaux, des obélisques, des sarcophages. Hâtive, se reprochant le temps perdu, elle enveloppait d'un même coup d'œil distrait les mausolées, triomphe des vanités posthumes, et les tumulus sans apparat où la végétation pieusement entretenue se contente d'attester la fidélité des attachements. Non, elle n'avait pas l'esprit à quintessencier, à commenter les inégalités ridicules, l'ostentation des mensonges après décès; les contrastes entre l'injuste obscurité de certaines mémoires illustres et le faste orgueilleux d'ineptes inconnus. Toute à sa préoccupation, elle cherchait entre le bronze des statues et le granit des colonnes, le front morose, la mine nuageuse, les sourcils retroussés et la barbe de bouc de M. Gattebois.

Le chemin Casimir-Delavigne avait succédé au chemin de Mont-Louis, et maintenant la visiteuse, engagée dans l'avenue des Thuyas, foulait l'un des plans neufs du grandiose décor.

Ce n'était plus l'étouffement des agglomérations avoisinantes, la concurrence des cadavres se disputant le sol où les vers les dévoreront, se bousculant comme si jusqu'au fond du trou dans lequel il va pourrir l'homme s'acharnait encore à la lutte pour la vie. Ce n'était pas davantage le silence et la torpeur des régions dont les générations moissonnées ont comblé tous les vides peu à peu.

Au centre du plateau couronnant la colline, un carré du funèbre échiquier laisse voir la dissémination de ses monuments, les trouées de ses plantations, à travers lesquelles l'air accède sans obstacle.

A mesure qu'on approche, des heurtements de marteaux, des grincements de scies vous frappent le tympan. Les tombes scellées alternent avec les tombes entr'ouvertes. Sur un espace encadré d'arbustes à feuilles foncées, un monde de travailleurs peuple, et,—quelque peu bruyant qu'il ait soin d'être,—anime ce chantier de la mort.

Des terrassiers creusent des fosses, accumulent aux bords la terre, par pelletées. Des sculpteurs s'évertuent du maillet et du ciseau sur des blocs fraîchement équarris.

Des peintres noircissent le fer des balustrades, dessinent en blanc, sur le bois verni des croix des dates, des noms, des regrets et des larmes. Des graveurs burinent des épitaphes, fouillent des arabesques, ciselent des médaillons. Des jardiniers défrichent, transplantent, sarclent, émondent, gazonnent, manient la bêche, l'arrosoir.

Et parmi les escouades de praticiens, d'horticulteurs, de gâcheurs de plâtre, de manœuvres, maîtres et contremaîtres circulaient, vérifiant, rectifiant, distribuant des ordres; tandis qu'entre les sépultures, aux clients conviés à l'examen des commandes en voie d'exécution, se mêlaient des curieux attirés par le spectacle; et l'inévitable caravane britannique sous la direction d'un cornac; et l'incessant pèlerinage des deuils: endoloris de convention ou affligés aux pleurs sincères.

L'élève de Mme Gervaise n'avait pas ralenti son allure, cependant.

Un défilé de gens la contraignit à s'effacer contre une stèle: un convoi se dispersant après la cérémonie, et dont le corbillard stationnait encore à l'ombre des arbres, sur la route carrossable, à une soixantaine de mètres environ.

Probablement un veuf venant de porter sa femme en terre: le petit vieux voûté, parcheminé, rabougri et falot qui trottinait là-bas, appesanti lourdement sur un bâton noueux, la redingote trop large bouffant en plis d'accordéon, le chapeau emmaillotté d'un crêpe jusqu'à l'extrême bord, un madras à raies sombres essuyant sa figure ruisselante de pleurs et de sueur, sa figure barbue dont le poil blanc faisait brutalement contraste à la teinte pain d'épice, la couleur des hépatiques.

Triste face ravagée où chaque linéament et chaque méplat disaient leur histoire de douleur: les amertumes de la séparation, les blasphèmes intérieurs maudissant l'inexorable, l'irréparable, cette perte de la douce vieille dévouée et fidèle qu'on avait compté garder jusqu'au bout pour compagne de voyage terrestre; et, enfin, les affres du retour, l'appréhension de la maison vide, l'effroi égoïste de la désolée solitude dans laquelle il faudrait désormais s'anéantir.

Des gens s'éparpillaient, les uns jasant autour du bonhomme, le harcelant